THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
q 729
P445
v. 2

ARCHITECTURAL
LIBRARY.

Return this book on or before the
Latest Date stamped below.

University of Illinois Library

MAR 1 3 1958

L161—H41

PETITS ÉDIFICES — NORMANDIE

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

ROUEN. 1926
B.

DOCUMENTS D'ARCHITECTURE

PETITS ÉDIFICES

DEUXIÈME SÉRIE — CINQUANTE-SIX PLANCHES

NORMANDIE

CONSTRUCTIONS URBAINES EN PANS DE BOIS

ACCOMPAGNÉES DE HUIT DESSINS AU CRAYON PAR

AUGUSTIN BERNARD

PRÉFACE DE GEORGES GROMORT

PARIS

A. VINCENT ET Cie, ÉDITEURS

4, RUE DES BEAUX-ARTS

MCMXXVII

COPYRIGHT BY AUGUSTE VINCENT ET Cie, PARIS 1927.

q 729
P445
v. 2

Architecture

R. Hem 2792 28

PRÉFACE

Parmi les édifices de modeste importance qui font l'objet de cette publication nouvelle, il en est peu sans doute — en dépit de l'indiscutable intérêt qu'elles présentent, — dont l'étude ait été entreprise avec moins de méthode que nos vieilles habitations en pans de bois. On sait qu'elles existent, on connaît les régions où, à l'occasion, on pourrait trouver les plus belles; on aime leur caractère et leur pittoresque de bon aloi; on ne craindrait pas de s'en inspirer au besoin... Mais là s'arrête l'effort des bonnes volontés hésitantes : les ouvrages sont rares qui traitent ce sujet un peu spécial, il faut partir, courir les routes et la campagne en quête de documents plus ou moins inédits, dessiner ou photographier, développer... Voilà de quoi décourager les amateurs les plus bienveillants. Rendons grâce aux éditeurs de cette collection qui ont pris pour eux toute la peine, ne nous laissant, à nous, que le plaisir de feuilleter ce petit ouvrage à quelque heure de recherche ou de loisir : *Dii nobis haec otia fecerunt...*

Ces constructions, que notre bibliographie d'art monumental semble avoir délibérément négligées, ou traitées pour le moins comme des productions d'une importance très secondaire, méritent cependant à tous égards de retenir l'attention des artistes. Bien qu'on trouve un peu partout, en France, de ces maisons de bois, il est évident que les plus intéressantes forment des groupements limités; on nous offre aujourd'hui une ample série de pans de bois empruntés presque uniquement à la Normandie : c'est là peut-être que les exemples de ces vieilles demeures sont demeurés le plus abondants, et nous ne devons pas en être trop surpris, si nous nous reportons à l'origine même de ce mode assez spécial de construction.

Le *pan de bois* n'est autre chose, en fait, qu'un mur exécuté en charpente. Il comporte essentiellement des poteaux et des pièces horizontales, constituant des cadres verticaux dont il s'agit d'assurer la rigidité : c'est ce qu'on fait au moyen de potelets intermédiaires, de jambes de force et de croix de Saint-André, les vides subsistant entre les pièces étant d'ailleurs hourdés en maçonnerie. Or, comme le fait remarquer Viollet-le-Duc (1), la conception d'un pan de bois et son exécution à peu près parfaite exigent des connaissances, assez étendues déjà, dans l'art délicat du charpentier, et il est probable que la tradition antique nous a légué les méthodes, simples et rapides, employées partout pour ces sortes d'ouvrages par les conquérants romains; nous apprîmes ainsi à mettre en œuvre des bois assez courts pour rester toujours très maniables, et à les assembler solidement. Mais un pan de bois, par lui-même, ne possède, en fait, aucune stabilité. Les premières maisons romanes semblent l'avoir utilisé surtout comme un grand cadre rigide compris entre des murs pignons; quand il s'agit, un peu plus tard, d'élever des constructions à quatre faces reliées, entre elles et avec leurs refends, de manière à former des ensembles tout à fait homogènes, quand il

(1) *Dictionnaire raisonné de l'Architecture*, T. VII.

658653

s'agit aussi d'équarrir et de disposer des pièces sensiblement plus longues, c'est aux procédés apportés par les Normands qu'il fallut recourir en même temps, les Normands, peuple de navigateurs, qui avaient appris depuis longtemps à charpenter les vaisseaux qui les portaient et à en combiner les multiples assemblages de manière à résister à l'assaut des orages les plus violents... Il n'en faut pas plus pour qu'au nord et au sud de la Manche, on ait vu progresser rapidement une forme d'architecture qui empruntait tout — ou presque tout — aux ressources de l'art du charpentier.

Il n'est pas impossible que le fait d'avoir, comme origine et presque comme unique raison d'être, un procédé spécial de construction, soit précisément l'un des facteurs qui donnent aux habitations en pans de bois l'intérêt d'un véritable style d'architecture. Les rationalistes ne manqueront pas d'en tirer parti et d'affirmer, au surplus, que la valeur esthétique des exemples particuliers restera en raison directe de la sincérité avec laquelle la structure du petit édifice apparaîtra, nettement, au premier coup d'œil jeté sur l'une de ses élévations...

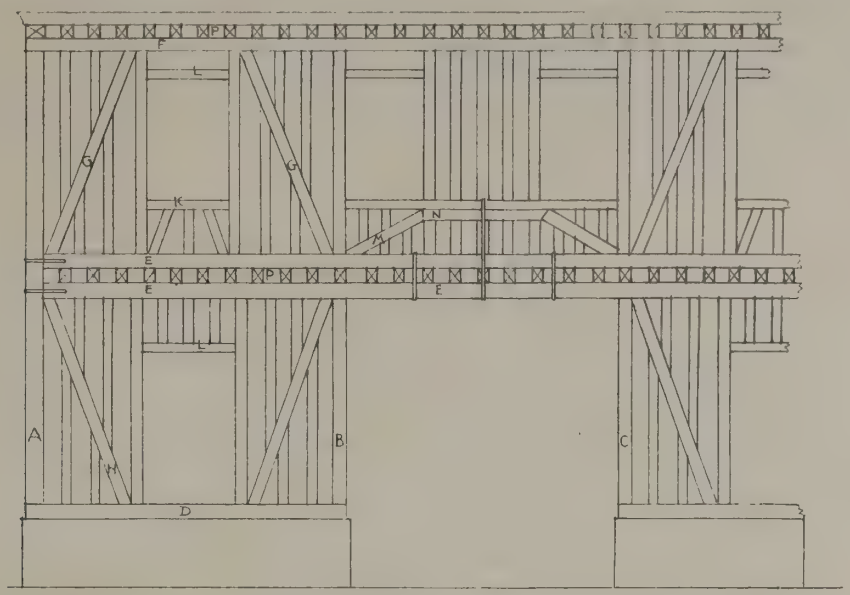
Pour notre part, nous ne croyons pas — et nous ne perdons jamais une occasion de le dire — qu'aucun procédé de construction, apparent ou non, ait jamais réussi à donner à une vilaine chose une valeur esthétique quelconque. Mais nous nous hâtons de reconnaître que ces constructions en bois ont un caractère, parfois même un charme, vraiment plaisants, et que la sincérité consciencieuse avec laquelle leurs matériaux sont mis en œuvre n'est pas sans ajouter une précieuse saveur de *bonhomie* aux qualités ordinaires dont dépend la valeur de toute composition.

Si nous envisageons la question à un point de vue purement pratique, le pan de bois offre d'ailleurs des avantages assez intéressants. C'est un mode de construction très robuste s'il est convenablement exécuté. Il est durable et relativement peu coûteux. Il a pour lui sa grande légèreté et son peu d'épaisseur qui, lorsque le terrain se trouve mesuré, permet de gagner une surface appréciable sur la partie couverte et habitée. Il assure, contre les intempéries, une protection qui, pour être moins complète que celle du mur en pierre, est encore suffisamment efficace; et son seul inconvénient réel est sans doute le danger qu'il offre à la propagation de l'incendie; c'est cette raison qui l'a fait proscrire, à Paris, tant pour les façades sur rue que pour les murs mitoyens. Et il faut avouer qu'il s'agit là d'un défaut grave, susceptible de contrebalancer bien des qualités... Quant à la durée des ouvrages ainsi construits, il est heureux que l'esthétique s'accorde ici pleinement avec l'*utile* et le *vrai*, et que les pans de bois où la charpente et le remplissage restent apparents soient plus durables que les pans de bois masqués entièrement par un enduit. Cet enduit *échauffe* le bois et le fait pourrir rapidement, tandis que la construction laissée apparente a l'avantage « d'être plus favorable à la conservation des bois et de se mieux prêter à une décoration rationnelle et caractérisée. Elle a d'ailleurs l'inconvénient de clore moins efficacement, d'exiger plus de perfection dans le travail ainsi que des bois plus choisis, et d'être, par suite, plus dispendieuse » (1).

Quoi qu'il en soit, il demeure évident qu'il ne peut être question pour nous que de pans de bois entièrement apparents, puisque aussi bien ce sont les seuls qui présentent un intérêt esthétique quelconque. Nous avons eu la curiosité de comparer ce que nous disent à ce sujet Viollet-le-Duc, dans son *Dictionnaire*, et Léonce Reynaud, dans son *Cours* remarquable et un peu oublié aujourd'hui : tous deux, comme on pouvait s'y attendre, abondent exactement dans le même sens, pour apprécier à toute sa valeur l'art charmant des charpentiers du moyen âge. Mais on est surpris de voir que, de l'architecte et de l'ingénieur, c'est encore celui-ci qui trouve les mots les plus *sensibles* pour en vanter l'adroite et savoureuse bonhomie : « Nos pères, dit-il, montraient naïvement ce qui était; la construction en bois avait son caractère distinctif et, de ces pièces de bois diversement sculptées, se combinant suivant des dessins variés et plus ou moins symétriques, des couleurs dont ils les couvraient, des saillies et de la hardiesse que permettait le mode de construction, ils savaient tirer bon parti. C'étaient des formes incessamment nouvelles et accidentées; c'était une décoration légère, originale, rationnelle dans son ensemble, pleine de caprices dans ses détails, éminemment

(1) L. Reynaud, Vol. I, Livre III.

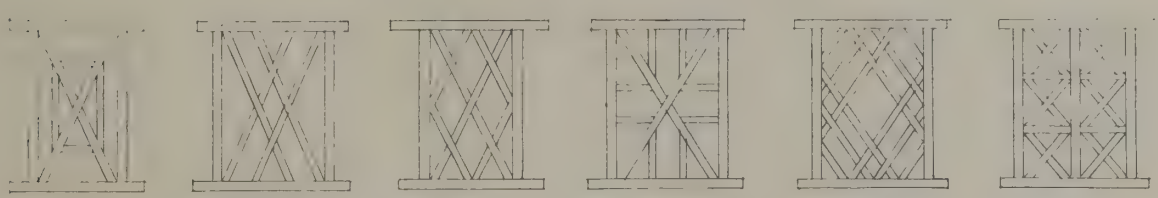
pittoresque... » Sans doute, concède-t-il, un mur de pierre a quelque chose de plus architectural par la puissance dont il témoigne, par la durée qu'il semble promettre, par son caractère plus nettement monumental. Mais il n'en prise pas moins les vieilles



maisons de bois, « tant est grand, sur notre esprit, l'empire du vrai et le charme de la naïveté. On les comparerait volontiers, dit-il, *aux fabliaux du moyen âge ou aux gracieuses poésies légères de la Renaissance...* » Voilà bien, cette fois, la parole d'un artiste ou d'un homme, tout au moins, dont la science n'a desséché ni l'esprit, ni le cœur.

C'est encore au cours de Reynaud que sont empruntés les croquis que nous présentons ici; les principales caractéristiques des pans de bois y sont exprimées simplement. On y voit les poteaux, tels que A, B, C, peu espacés et maintenus en place non seulement par les pièces horizontales ou *sablières* D, E, F, mais aussi par des décharges ou jambes de force G, H; le petit mur composé de *parpaings* (c'est-à-dire de pierres ayant toutes l'épaisseur du muret) destiné à isoler le pan de bois de l'humidité du sol; les poteaux d'*huisserie* encadrant les diverses baies : leurs appuis K et leurs linteaux L; la disposition des pièces telles que M et N destinées à décharger le linteau d'une grande ouverture; les petits potelets ou *tournisses* qui remplissent les intervalles laissés vides par les plus grosses pièces; enfin les solives du plancher P comprises entre les sablières haute et basse, de deux étages superposés.

Parmi ces diverses pièces de bois, celles qui se prêtent aux dispositions les plus variées, par suite de leur rôle plus ou mons primordial dans la construction, sont évidemment les petits poteaux de remplissage. Reynaud nous montre le parti qu'on peut tirer du seul motif de la croix de Saint-André. Nous verrons, en feuilletant les



planches du recueil qu'on nous offre aujourd'hui, comment les effets les plus heureux, parfois même les plus brillants, ont été obtenus par la répétition des arrangements les plus simples. Le fait de construire avec des pièces de bois et de composer en se servant des modestes éléments que nous venons d'énumérer ne saurait enlever à la simplicité

***

la valeur inestimable qu'elle possède quand il s'agit de compositions plus monumentales. On est surpris de voir comment, en modifiant tant soit peu la disposition des pièces les moins importantes, on arrive à donner à des pans de bois de construction fort analogue un aspect si nettement différent; c'est ici que l'ingéniosité des anciens constructeurs s'est donné cours le plus librement, et elle a d'autant plus de prix pour nous qu'elle s'est exercée sur des motifs dénués de toute prétention. N'est-ce pas le comble de l'art que de faire quelque chose avec rien et de parvenir à nous émouvoir, comme le font certains de ces vieux logis, par le charme d'un pittoresque discret et les vertus de la seule proportion?

II

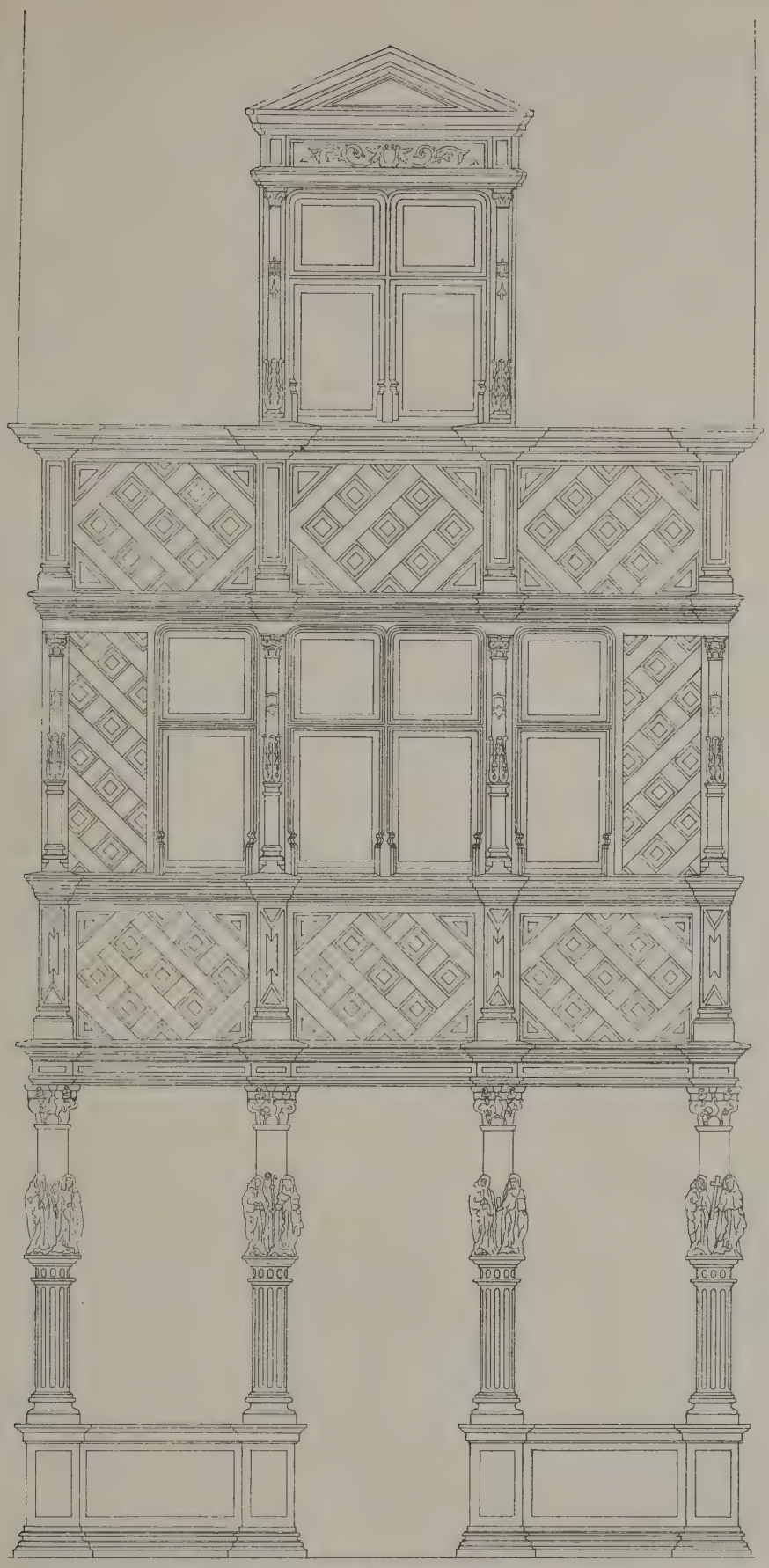
En laissant si nettement apparent un mode de construction qui ne comporte pour ses pièces essentielles qu'un nombre restreint de dispositions, on a imposé à l'ensemble des habitations en pans de bois un caractère, d'ailleurs fortement accusé, qui les apparente les unes aux autres de la façon la plus étroite. Toutefois, comme une classification quelconque s'imposait dans la présentation de plus d'une centaine de bons exemples, — après élimination d'une centaine d'autres dont le type a paru moins frappant, — on a cru bien faire en groupant dans une première série les habitations urbaines, tandis qu'on en réservait une seconde aux fermes et manoirs ruraux, dont la structure, aussi bien que la masse générale, sont largement influencées par le seul fait de leur situation plus ou moins isolée. Dans chacune des deux séries on a adopté un classement géographique, et on s'est borné à rapprocher les édifices qui se trouvent dans une même localité.

Il est certain que, de leur côté, les maisons urbaines ont entre elles un air de famille qui leur vient du groupement et de la mitoyenneté. D'une part, elles concourent plus souvent à des ensembles d'un pittoresque discret, tempéré dans bien des cas par les obligations de l'alignement; de l'autre, leur situation coude à coude (si l'on peut dire) réduit là le rôle esthétique du pan de bois — au moins toutes les fois qu'il ne s'agit pas d'un coin de rue — à la décoration d'un simple mur de face couronné d'une façon qui ne pouvait varier que bien peu : car il était presque de règle pour les constructions d'avoir ce que l'on appelait *pignon sur rue*. Mais quelle variété ingénieuse dans l'étude de ce modeste décor! Quelle richesse parfois en dépit de la simplicité des éléments!

Aussi bien les petits édifices qu'on signale à notre attention nous frapperont-ils, bien souvent, par des mérites d'ordres tout différents. Et l'on se tromperait si l'on s'imaginait que le caractère monumental, lui-même, ne se rencontre pas, de temps à autre, dans telle de ces constructions en bois. Il suffit de citer, à Rouen, la maison *dite* de Diane de Poitiers (pl. 8). « Il ne faudrait pas croire, dit Viollet-le-Duc, que les constructeurs se bornaient à employer les pans de bois pour les maisons des bourgeois; c'était, au contraire, un genre de construction fréquemment adopté, même dans les édifices publics, les palais et les châteaux Dans beaucoup de résidences seigneuriales, des logis avaient à l'intérieur, ou en guise de murs de refend, des pans de bois... Dans certaines contrées où le bois était abondant et la pierre rare, on bâtissait même des églises tout entières en bois. On voit encore dans un des faubourgs de la ville de Troyes une chapelle, placée sous le vocable de Saint-Gilles, qui est bâtie en pans de bois et date de la seconde moitié du XIV[e] siècle : cet édifice se composait d'une seule nef, encore entière aujourd'hui, terminée par une abside à quatre pans... » (1). On peut citer aussi la double nef de la curieuse église Sainte-Catherine, à Honfleur.

Dans le même ordre d'idées, le cloître de Saint-Maclou, à Rouen (pl. 5 et 6), demeure un morceau fort complet et fort beau. Mais l'architecture domestique, elle aussi, a donné lieu à des façades dont la sculpture et le décoration témoignent d'une étude soigneuse et d'une exécution brillante parfois. Telles sont, à Rouen même, les

(1) Viollet-le-Duc, dictionnaire, article *Pan de bois*.



MAISON DU XVI[e] SIECLE, RUE EAU-DE-ROBEC, A ROUEN.
D'après un document de la Bibliothèque des Monuments Historiques.

maisons de la rue Eugène-Dutuit et de la rue Saint-Romain (pl. 2 et 7) et, à Caen, les deux maisons de la rue Saint-Pierre (pl. 40). La palme reste peut-être, pour l'allure générale de la composition, à la maison dite de la *Salamandre,* située rue aux Fèvres, à Lisieux (voir notre vignette et les pl. 19-20) et, pour la finesse et la distinction du décor, à ce qui subsiste du couvent bénédictin de Vimoutiers (pl. 44). On trouvera aussi quelques sculptures plaisantes dans la cour d'une maison située rue Thiers, à Bernay (pl. 49).

Assez souvent les constructeurs du moyen âge ont su tirer un bel effet de la superposition des encorbellements. On peut citer à cet égard, à Lisieux, les pans de bois de la rue de la Paix (pl. 26), de la Grande Rue (pl. 27) et de la rue aux Fèvres (pl. 18); à Rouen, les constructions que montrent les planches 2 et 10; puis à Caen une maison de la rue Saint-Jean (pl. 43) et, à Bayeux, celle de la rue Saint-Martin (pl. 38).

Ce sont plutôt les qualités d'ensemble qu'on appréciera dans les groupements de maisons en bois qui ont rendu presque célèbres certaines rues bien connues de Lisieux (voir pl. 14, 16 et 29), tandis que le pittoresque à lui seul suffirait à donner du mérite aux perspectives agréables que présentent les planches 1, 21 et 52, consacrées à des aspects de Lisieux encore, mais aussi de Caudebec et de Rouen. On ne manquera pas de remarquer non plus la belle simplicité de la Cour du Grand-Cerf, aux Andelys. Avec des éléments partout analogues, on verra que les adroits constructeurs du moyen âge et de la Renaissance ont su passer sans peine du plaisant au sévère et d'une tenue presque monumentale à la plus aimable liberté.

Nous avons dit que cette collection d'édifices construits en pans de bois se rapporte à des documents recueillis en Normandie. Il s'agit même, plus spécialement, des départements de l'Eure, de la Seine-Inférieure et du Calvados. Il va sans dire que les exemples n'abondent pas moins dans l'Orne ni dans la Manche, ni, plus à l'ouest, dans certaines parties de la Bretagne : la collection pourra et devra, plus tard, être continuée et complétée par des pans de bois empruntés, s'il le faut, à d'autres provinces.

Mais les habitations dont on s'est efforcé, aujourd'hui, de donner une première idée intéressent une région que le développement du tourisme a rendue particulièrement accessible... Si ces modestes recueils peuvent donner à l'artiste ou au simple amateur le désir de goûter, sur place, le charme de quelques-uns des ensembles pittoresques qu'on nous présente dans celles de ces planches qui semblent les plus réussies, les éditeurs, très certainement, n'auront perdu ni leur peine, ni leur temps. Ils auront, au surplus, bien mérité des chercheurs et des techniciens : c'est quelque chose que d'avoir groupé pour eux une documentation, en somme assez neuve, sur un art délicieux et sincère qui n'est pas l'une des manifestations les moins plaisantes de la *mesure* du génie français.

TABLE DES PLANCHES

ROUEN

Pl. 1. — COUR D'ALBANE.

Cette cour, extrêmement pittoresque, qui est en somme l'ancien cloître du chapitre de la cathédrale, se trouve située à l'angle nord-ouest du monument, le long de la rue Saint-Romain, si riche elle-même en vieilles maisons à pignons. On a eu, ici, la sagesse de ne pas dégager la cathédrale des constructions qui, depuis plusieurs siècles, s'appuient à ses robustes contreforts. C'est ce qui nous vaut l'agréable décor que présente notre première planche et qui méritait bien de servir de frontispice à une série de maisons en pans de bois.

Pl. 2 et 3. — MAISONS RUE SAINT-ROMAIN.

Nous venons de citer la rue Saint-Romain comme assez riche en vieilles constructions. Celle que présente la planche 2 est assez remarquablement conservée. On la désigne assez souvent sous le nom de *Logis du Grand Turc*. Le double encorbellement bien caractérisé, les consoles ornées de gracieuses figures placées sous de petits dais, les poteaux d'huisserie finement traités, les menuiseries elles-mêmes et jusqu'à la belle mouluration de la sablière basse en font un véritable monument de l'architecture domestique à la fin du moyen âge. Peu d'exemples sont plus complets et plus frappants.

La maison que montre la planche 3 est en saillie prononcée sur l'alignement. Ses pignons, qui couronnent un bel encorbellement, sont dominés par la haute silhouette de la tour nord de *Notre-Dame* ou tour Saint-Romain.

Pl. 4. — MAISON RUE DES ARPENTS, non loin de la porte Guillaume-le-Lion.

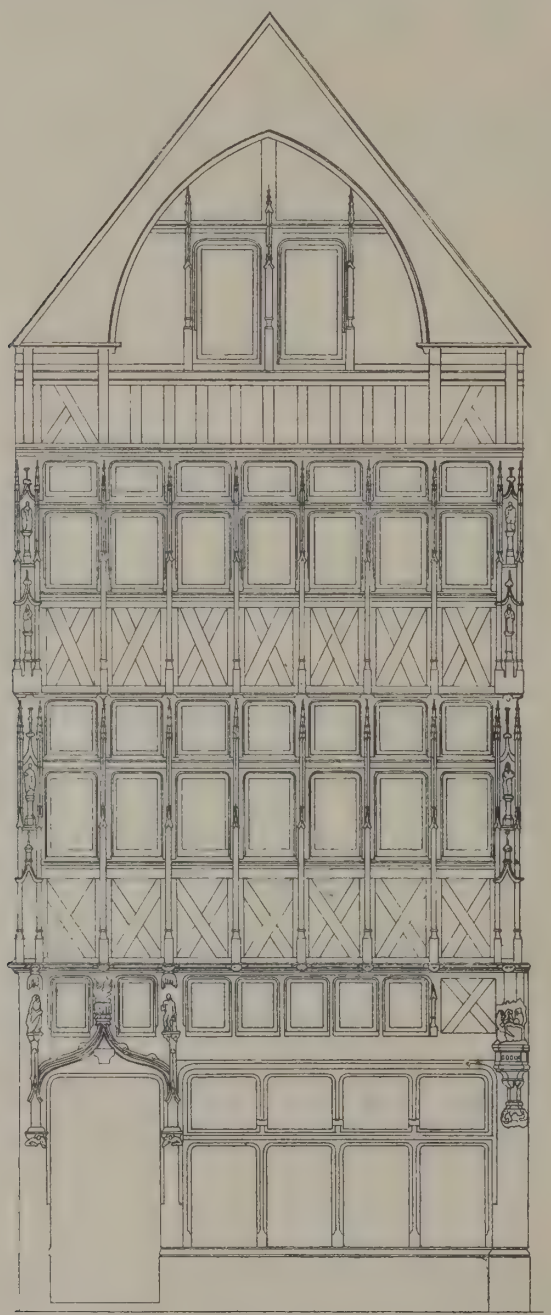
Pl. 5 et 6. — CLOITRE SAINT-MACLOU.

Il s'agit ici d'un ancien cimetière, un des seuls *charniers* du moyen âge dont le cadre nous soit resté. Les galeries de bois, édifiées dans la première moitié du XVI^e^ siècle, vers 1530, par un certain Denis Lesselin, servaient de cloître et formaient un enclos rectangulaire d'une cinquantaine de mètres sur trente. Des piliers en pierre y supportaient des pans de bois d'une belle exécution, dont l'ornementation comportait notamment les têtes de mort et les ossements entrecroisés qu'on peut voir sur les sablières et les appuis de la planche 6. Les colonnes, de leur côté, étaient décorées de figurines dont l'ensemble composait une *danse macabre*. Ces sculptures sont assez tristement mutilées, et les galeries elles-mêmes ont été transformées en salles d'école.

Pl. 7. — MAISON RUE EUGENE-DUTUIT.

Avant de quitter le voisinage de Saint-Maclou, nous signalons encore, à droite de l'église, à côté de l'ancien presbytère, la façade, très complète, d'une maison de la fin

du XVI[e] siècle, qu'il a fallu détruire à une époque récente. Cette façade, soigneusement restaurée, a été dressée ici, pour en conserver tout au moins le décor pittoresque et précieux. Elle se trouvait près de là, rue Malpalu, et y était encore lorsque Viollet-le-Duc en fit un dessin pour illustrer l'article *Maison* de son Dictionnaire.



FAÇADE DE MAISON TRANSPORTEE RUE EUGENE-DUTUIT, A ROUEN.
Etat ancien, d'après un document de la Bibliothèque des Monuments Historiques.

Pl. 8. — MAISON DITE DE DIANE DE POITIERS.

Cette belle façade à pignon, l'une des plus riches qui nous soient parvenues, a été réédifiée, de nos jours, dans le petit jardin qu'on a créé, rue Jeanne-d'Arc, au pied de la tour Saint-André. Cette maison, dont les arabesques, les faux-balustres et les médaillons accusent nettement l'époque de la première Renaissance, daterait, dit-on, de 1520; c'est sans raison sérieuse qu'on lui a donné le nom de Diane de Poitiers.

Il s'agit, en fait, d'une maison bourgeoise d'une exécution particulièrement soignée et qui portait encore, en 1861, le numéro 129 de la rue du Gros-Horloge. C'est à cette époque qu'elle fut expropriée pour l'ouverture d'une rue et rétablie aussitôt à la place qu'elle occupe aujourd'hui par les soins de M. Jouen, architecte.

Pl. 9 et 10. — LOGIS DES CARADAS.

On voit sur la petite place des Arts, non loin du théâtre, au coin de la rue de la Savonnerie, les anciens logis des marquis de Caradas, qui datent du XVI^e^ siècle. Il y a là un ensemble de pans de bois assez simples mais franchement établis. Cette intéressante construction a été transformée, au rez-de-chaussée surtout, lors de la création des boutiques. On peut se faire une idée de son état ancien par le dessin qu'en donne Viollet-le-Duc à l'article *Maison* de son Dictionnaire.

Pl. 11 et 12. — MAISONS RUE DES MATELAS ET PLACE DU MARCHE AUX BALAIS.

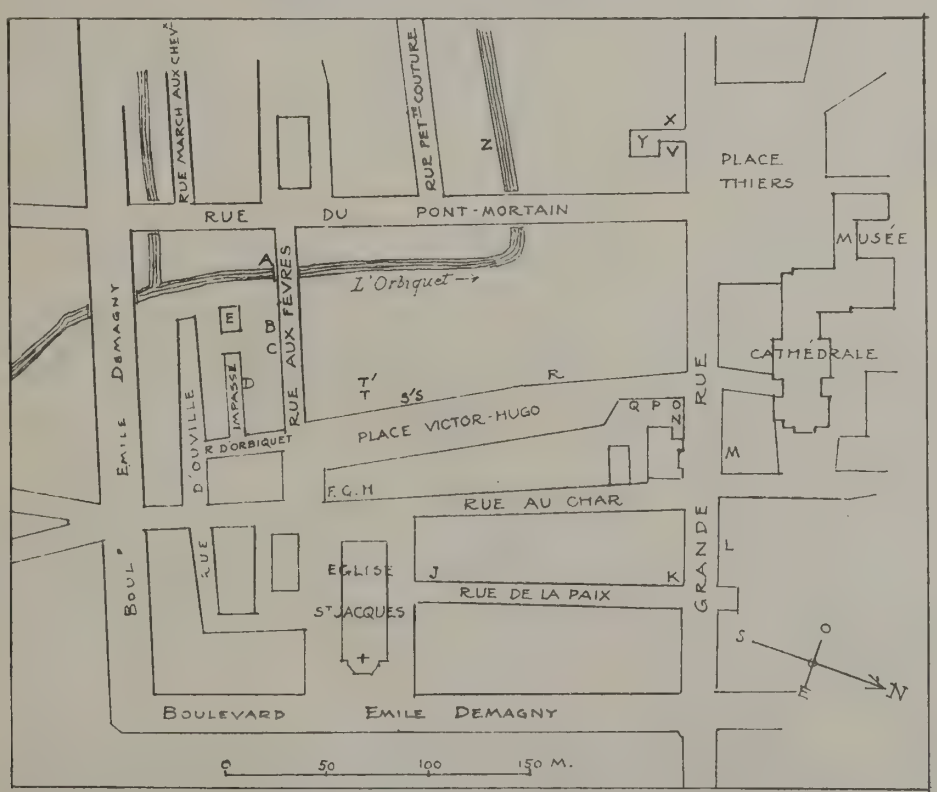
Ces deux exemples, fort pittoresques, nous montrent des pans de bois hourdés en maçonnerie enduite. Le premier comporte un encorbellement sur pan coupé, maladroitement restauré, et qui devait porter, primitivement, sur des consoles d'un aspect plus plaisant. Le second a conservé quelques beaux détails, notamment, au-dessous de la lucarne, un écusson portant la date de 1602.

Pl. 13. — ESCALIER, 13, RUE DU PETIT SALUT.

Ce motif, très caractéristique, se trouve dans l'angle d'une cour, rue du Petit Salut. Cette rue, qui débouche sur la place de la Cathédrale, presque vis-à-vis de la tour dite du Beurre, fait de suite un coude vers la gauche, pour abouitr dans la rue aux Ours.

LISIEUX

Comme Lisieux contient un grand nombre de ces vieux logis qui font l'objet de notre collection et qu'une vingtaine de nos photographies leur a été consacrée, nous



Plan de la partie centrale de Lisieux.

croyons bien faire en précisant, sur un plan sommaire du centre de la ville, l'emplacement de chacune des habitations qui nous ont paru devoir retenir l'attention de nos lecteurs. Il peut être intéressant de pouvoir retrouver rapidement, au cours d'une visite d'une heure ou deux, les divers aspects qui ont été fixés par nos clichés. On verra que la plus grande partie d'entre eux intéresse un carré de trois cents mètres environ situé au sud-est de la place Thiers où se trouve la cathédrale Saint-Pierre et borné par la Grande-Rue, la rue du Pont-Mortain et le boulevard Emile-Demagny.

Les environs de Lisieux ne sont, du reste, pas moins riches en vieilles fermes et en vieux manoirs. Nous en indiquerons également la situation, sur une carte sommaire, dans le recueil des constructions rurales.

Pl. 14. — MAISON, RUE DE CAEN.

Cette maison est la seule, précisément, qui se trouve en dehors du périmètre de notre plan. En prenant la route de Caen, qui n'est que la continuation de la Grande-Rue, c'est la première construction qu'on rencontre, à la sortie de la ville, après avoir traversé la rivière de la Touques, qui longe Lisieux vers l'ouest. On aperçoit sur le cliché la rive gauche de la petite rivière, entièrement bordée de pans de bois.

Pl. 15. — MANOIR FORMEVILLE, RUE AUX FEVRES, PRES DE L'ORBIQUET (A du plan).

L'Orbiquet est un ruisseau dont les deux bras traversent la partie sud de Lisieux avant de se jeter dans la Touques. La rue aux Fèvres est une de celles qui ont conservé le plus intact leur aspect de jadis, et les nombreux logis anciens que l'on y trouve peuvent passer pour les types les mieux caractérisés des maisons normandes du tout premier temps de la Renaissance. Le ponceau qui franchit ici l'Orbiquet est lui-même un reste du XVI^e^ siècle.

La grande maison que l'on aperçoit de suite après ce pont et à gauche, est l'une des plus anciennes de la région. Sa construction remonterait à la fin du XIV^e^ siècle. On la désigne sous le nom de manoir Formeville.

Pl. 16. — VUE PRISE RUE AUX FEVRES, vers la rue du Pont-Mortain.

La rue s'est ici quelque peu rétrécie, et l'on voit que les vieilles constructions y abondent, de manière à créer un décor moyen âge assez remarquablement conservé. Les deux grandes lucarnes qu'on y aperçoit aux quatrième et cinquième maisons du côté gauche appartiennent aux deux habitations remarquables qu'on retrouve à la planche suivante.

Pl. 17. — VUE PRISE RUE AUX FEVRES, vers la place Victor-Hugo.

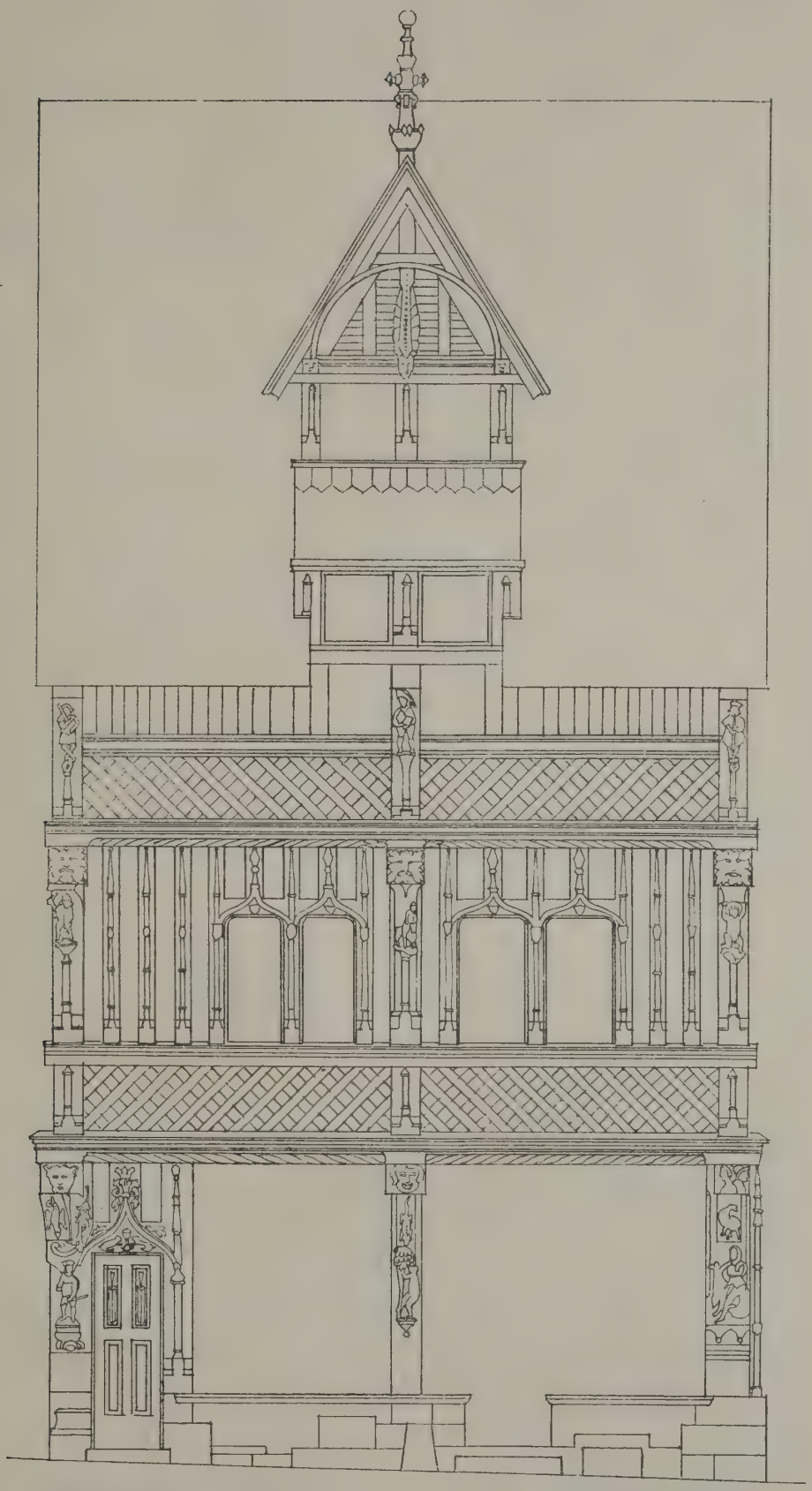
La vue est prise, ici, dans l'autre sens, et on y aperçoit, au premier plan à droite, les deux maisons n^os^ 19 et 21, couronnées de leurs grandes lucarnes, qui sont sans doute les plus célèbres de cet ensemble intéressant. La plus éloignée des deux est la *maison de la Salamandre.*

Pl. 18. — MAISON 21, RUE AUX FEVRES (B du plan).

La planche 18 donne une vue d'une maison située au n° 21, prise de l'étage d'une maison située en face. Il est aisé de se rendre compte de l'état de complète conservation des pans de bois auxquels, semble-t-il, rien n'a été touché. On notera l'opposition entre la rudesse des poteaux de construction, simplement équarris, et les fines colonnettes sculptées qui ornent les potelets. Les sablières et les appuis ne sont pas moins délicatement ouvragés.

Pl. 19 et 20. — MAISON DE LA SALAMANDRE, DETAILS (C du plan).

Ce petit monument historique, appelé quelquefois aussi manoir de François I^er^ sans autre raison que la présence de la salamandre qui faisait, comme on sait, partie



MAISON DE LA SALAMANDRE, A LISIEUX, *d'après l'ouvrage de L. Reynaud.*

de ses emblèmes ou armoiries, et qui se retrouve plusieurs fois dans l'ornementation des pièces de bois, est en reconstruction pour l'instant. Cette maison semble avoir souffert beaucoup plus que sa voisine. La rue est, d'autre part, fort étroite à cet endroit, et nous avons pensé bien faire en présentant un géométral de cet intéressant petit édifice, d'après le dessin très consciencieux qui en a été donné par Léonce Reynaud.

Les photographies données aux planches 19 et 20 donneront une idée de l'esprit des détails sculptés.

Pl. 21. — IMPASSE, RUE D'ORBIQUET (D du plan).

Cette impasse, très pittoresque, est parallèle à la rue aux Fèvres. Au fond, une porte permettait d'accéder au manoir *Carrey*, qui possède une entrée rue aux Fèvres.

Pl. 22. — COUR DU MANOIR CARREY (E du plan).

Pl. 23. — MAISON EN FACE DE L'EGLISE SAINT-JACQUES (F du plan).

En continuant dans la direction de la rue aux Fèvres au delà de la place Victor-Hugo, on arrive à l'église Saint-Jacques. Au coin du parvis qui la précède se trouve la maison que présente notre planche et dont l'autre face se voit sur la planche suivante.

Pl. 24. — MAISONS, RUE AU CHAR (F, G, H du plan).

Ces trois maisons font face à l'église Saint-Jacques, que nous contournons pour prendre la rue de la Paix. Après l'avoir suivie un instant dans la direction de la Grande-Rue, on aperçoit, en se retournant, une entrée latérale de l'église encadrée par de vieilles constructions.

Pl. 25. — RUE DE LA PAIX ET EGLISE SAINT-JACQUES (J du plan).

Pl. 26. — MAISON GRANDE-RUE, à l'entrée de la rue de la Paix (K du plan).

A l'entrée de la rue de la Paix et au coin de la Grande-Rue, se trouve la belle maison que montre notre planche 26. Ici se trouve encore, entre la rue de la Paix et la place Thiers, un ensemble de pans de bois assez remarquable.

Pl. 27. — MAISON GRANDE-RUE (L du plan).

En face de la maison précédente se trouve celle que nous présentons ici, avec ses belles sablières sculptées et sa lucarne curieusement désaxée.

Pl. 28. — MAISON GRANDE-RUE (M du plan).

Cette maison se trouve un plus plus bas et du même côté, presque en face de l'entrée de la rue au Char.

Pl. 29. — MAISONS GRANDE-RUE ET PLACE VICTOR-HUGO (N, O, P, Q du plan).

Enfin la planche 29 nous montre l'ensemble de constructions assez pittoresques dont la silhouette est l'une des plus familières parmi les aspects les mieux connus de la Normandie. On aperçoit à droite la place Victor-Hugo qui possède, elle aussi, un bon nombre de vieilles maisons.

Pl. 30. — MAISON PLACE VICTOR-HUGO (R du plan).

Cette maison, d'un esprit moyen âge assez classique, n'en comporte pas moins des détails où l'influence de la Renaissance est déjà fort évidente.

Pl. 31. — MAISONS PLACE VICTOR-HUGO (S, S' du plan).

Dans cet ensemble de quatre habitations, on remarquera surtout la première et la quatrième, toutes deux de la Renaissance; la première très visiblement avec ses poteaux décorés de pilastres; la dernière, très agréablement composée sur une disposition du moyen âge, et où certains détails, tels que les délicates consoles, trahissent seuls une époque plus avancée.

Pl. 32 et 33. - VUES PRISES DANS LA COUR D'UNE MAISON, PLACE VICTOR-HUGO.

La maison en question possède deux cours successives en T et T' du plan. Les pans de bois de la seconde cour appartiennent évidemment à des bâtiments très anciens.

Pl. 34. — MAISONS PLACE THIERS (V, X du plan).

Ces maisons, en bordure de la place Thiers, font toutefois partie de la Grande-Rue dont elles portent les numéros 77 et 79. On remarquera que cette dernière a été divisée en deux propriétés. Les poteaux et les sablières ont subsisté, mais les divisions du remplissage ont été modifiées. La porte qui s'ouvre au centre est l'entrée de l'impasse de l'Image, dont une vue est donnée à la planche 36.

Pl. 35. — MAISON PLACE THIERS.

Pl. 36. — VUE PRISE IMPASSE DE L'IMAGE (Y du plan).

Pl. 37. — VUE PRISE SUR L'ORBIQUET.

Ce reste, précieusement pittoresque, qui domine un lavoir, appartient à une construction très ancienne. Le motif est situé en Z du plan, au delà du coude que fait le ruisseau pour traverser la rue du Pont-Mortain.

Pl. 38. — MAISON RUE SAINT-MARTIN, A BAYEUX.

Cette très curieuse construction, qui remonte au XV^e^ siècle, avec son soubassement en pierre et son triple encorbellement, est située au centre de la ville, au coin de la rue des Cuisiniers (qui conduit à la cathédrale) sur laquelle elle présente une façade mouvementée qui n'est pas d'un moindre intérêt.

Pl. 39. — MAISON RUE SAINT-MALO, A BAYEUX.

La rue Saint-Malo est la continuation de la rue Saint-Martin. On y trouve l'*Hôtel du Fresne*, que nous voyons ici; façade fort simple, ornée de figurines de saintes et de saints.

Pl. 40. — MAISONS RUE SAINT-PIERRE, A CAEN.

Ces deux maisons sont fort belles. Elles portent les numéros 52 et 54 de la rue, et si leur rez-de-chaussée a été défiguré par l'installation de boutiques modernes, les étages n'ont nullement souffert et montrent des poteaux et des sablières décorés, avec la plus grande richesse, de figurines et d'ornements d'un style excellent. Elles datent du XVI^e^ siècle. Celle de gauche porte, au pilier central du premier étage, un Saint-Michel terrassant le dragon.

Pl. 41. — MAISONS RUE SAINT-PIERRE, A CAEN.

Ces maisons, situées sur le même alignement que les précédentes, portent les numéros 18 et 20.

Pl. 42. — MAISON DES QUATRANS, A CAEN.

Cette assez grande habitation est située rue de Geôle, où elle porte le numéro 31. Elle ne date que du XVI^e^ siècle, mais elle a été reconstruite à cette époque et a rem-

placé celle où Jean Quatrans, tabellion de Caen, habitait à la fin du XIVe siècle. Elle constitue un ensemble assez complet.

Pl. 43. — MAISON RUE SAINT-JEAN, A CAEN.

La maison présentée par la planche 43 date du XVe siècle. Elle est remarquable par sa simplicité, relevée par le détail mouluré de quelques colonnettes et par la hardiesse de ses encorbellements.

Pl. 44. — MAISON A VIMOUTIERS.

Vimoutiers est un chef-lieu de canton situé sur les confins de l'Orne, à environ 25 kilomètres au sud de Lisieux. La construction que présente la planche 44 et dont on appréciera la très grande délicatesse aussi bien pour le décor sculpté que pour le dessin des imbrications, est un reste de couvent des Bénédictines fondé en 1648 par Nicolas de James, seigneur de la Meilleraie.

Pl. 45. — MAISON RUE GRANDE, A ORBEC.

Orbec est un autre chef-lieu de canton, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Lisieux. La maison occupée par l'Hôtel de l'Equerre date du XVe siècle.

Pl. 46. — MAISON RUE GRANDE, A ORBEC.

Cette maison date du XVIe siècle. Elle est située au coin de la rue de la Guillonnière.

Pl. 47. — MAISON DU XVIe SIECLE, RUE AUGUSTE-LE-PREVOST, A BERNAY.

Pl. 48. — MAISON RUE DES SOURCES, A BERNAY.

Pl. 49. — COUR D'UNE MAISON, A BERNAY.

Il s'agit d'une maison située rue Thiers. On est surpris de trouver, accompagnant un pan de bois aussi simple, des arabesques si fouillées et des figures d'une si belle exécution.

Pl. 50. — MAISON DE L'ENGAGISTE, A BERNAY.

Cette construction, adroitement restaurée, se voit aussi dans une cour de la rue Thiers (n° 31). Le pan de bois est précieusement sculpté et l'imbrication soignée. Il s'agit, paraît-il, de l'ancienne demeure de Messire Le Boullanger de Chaumont, seigneur de Capelles-les-Grands, *engagiste* du domaine de Bernay.

Pl. 51. — MAISON DE HENRI IV, A SAINT-VALERY-EN-CAUX.

Cette maison, assez simple, mais dont le pan de bois comporte cependant quelques sculptures, aurait été construite, si l'on en croit l'inscription qu'elle porte, par Guillaume Ladiré « à qui Dieu donne bonne vie ». Elle date de 1540. Son nom indique que le roi Henri y aurait logé.

Pl. 52. — MAISONS A CAUDEBEC.

Pl. 53. — MAISON, RUE GUYNEMER, A ELBEUF.

Cette construction, dont les bois sont bien conservés, et qui a subi une restauration très adroite, se trouve dans la rue qui aboutit au pont suspendu.

Pl. 54. — ENTREE D'UNE HOTELLERIE, A LOUVIERS.

Cet assez beau logis, qui date de 1479, se trouve situé rue du Matrey, non loin de l'église Notre-Dame.

Pl. 55 et 56. — FAÇADE ET COUR D'UNE HOTELLERIE, AU GRAND-ANDELY.

On appréciera le pittoresque de bon aloi des motifs qui composent ce décor reposant. Le détail sait être délicat sans nuire aux grandes lignes de l'ensemble. Il s'agit ici de la cour du *Grand-Cerf,* qui s'est installé dans une construction de la première moitié du XVI^e^ siècle, située rue Grande, et dont la façade, elle aussi, est décorée d'une façon intéressante. Mais elle n'a pas pour l'amateur la saveur très particulière de la cour dont notre planche 56 donne une idée suffisamment précise. L'intérieur comporte, d'ailleurs, quelques pièces richement décorées : on cite des boiseries du XV^e^ et du XVI^e^ siècles, ainsi qu'une belle cheminée aux armes des évêques de Croixmare. C'est là, paraît-il, que mourut Antoine de Bourbon.

LISTE DES DESSINS AU CRAYON

Frontispice. — Rouen.

I. — Rue Damiette, à Rouen.

II. — Vieux manoir, à Lisieux.

III. — Vieilles maisons, rue au Char, à Lisieux.

IV. — Maisons, place Victor-Hugo, à Lisieux.

V. — Vieilles maisons, à Lisieux.

VI. — Rue de la Paix, à Lisieux.

VII. — Chartres.

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

COUR D'ALBANE, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

LOGIS DU GRAND TURC, RUE SAINT-ROMAIN, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen . Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE SAINT-ROMAIN, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON, RUE DES ARPENTS, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Hélio Yigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

CLOITRE SAINT-MACLOU, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

CLOITRE SAINT-MACLOU, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

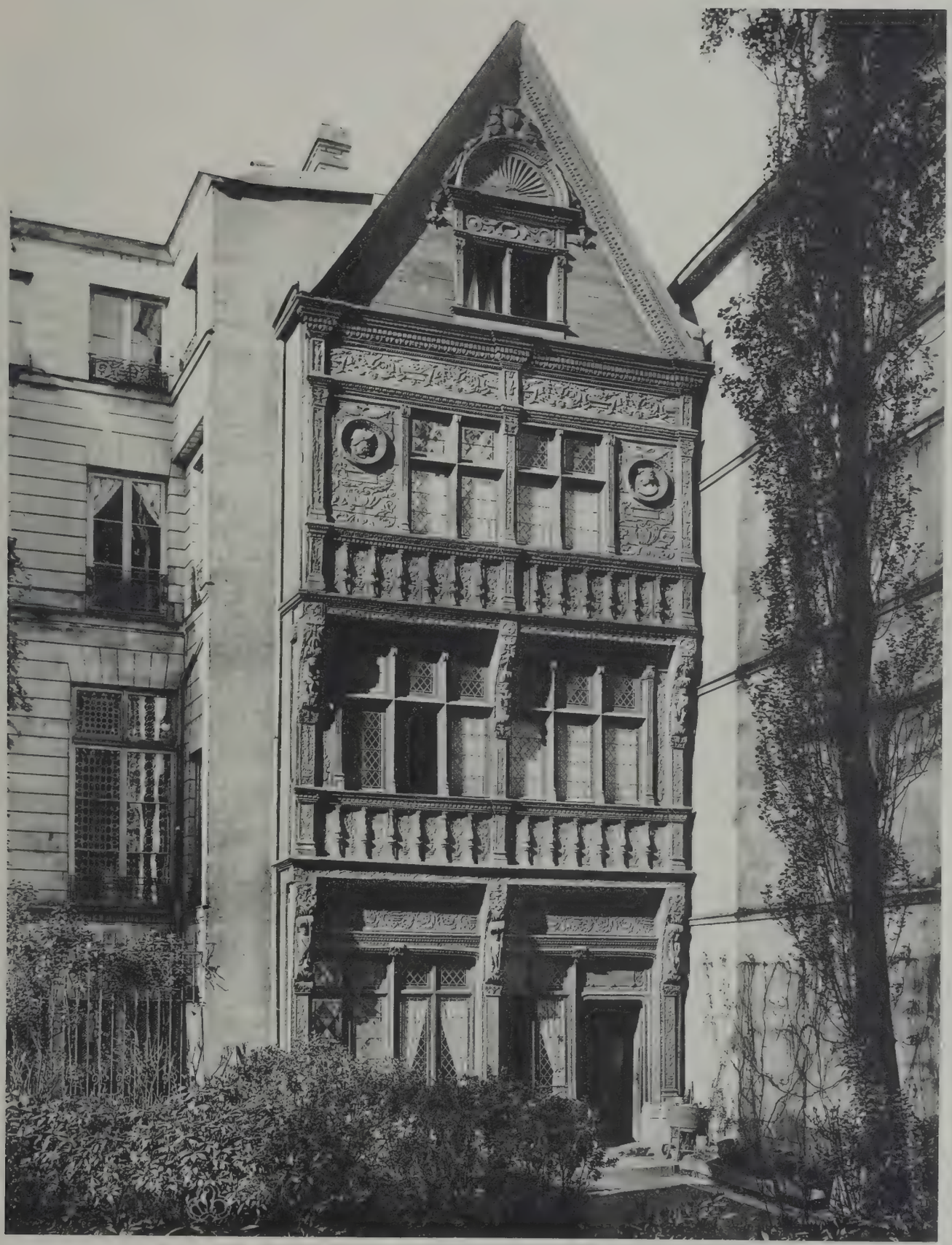
Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON, RUE EUGÈNE DUTUIT, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines



Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Photo Archives Photographiques

MAISON DITE DE DIANE DE POITIERS. A ROUEN

THE L[illegible]
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

LOGIS DES CARADAS A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Photo Archives Photographiques

LOGIS DES CARADAS, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE DES MATELAS, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

PLACE DU MARCHÉ AUX BALAIS, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Yigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

ESCALIER, 13 RUE DU PETIT SALUT, A ROUEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON, RUE DE CAEN, A LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MANOIR FORMEVILLE, RUE AUX FEVRES, A LISIEUX (A du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

VUE PRISE RUE AUX FEVRES, VERS LA RUE DU PONT MORTAIN, A LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntsen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

VUE PRISE RUE AUX FEVRES, VERS LA PLACE VICTOR-HUGO, A LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

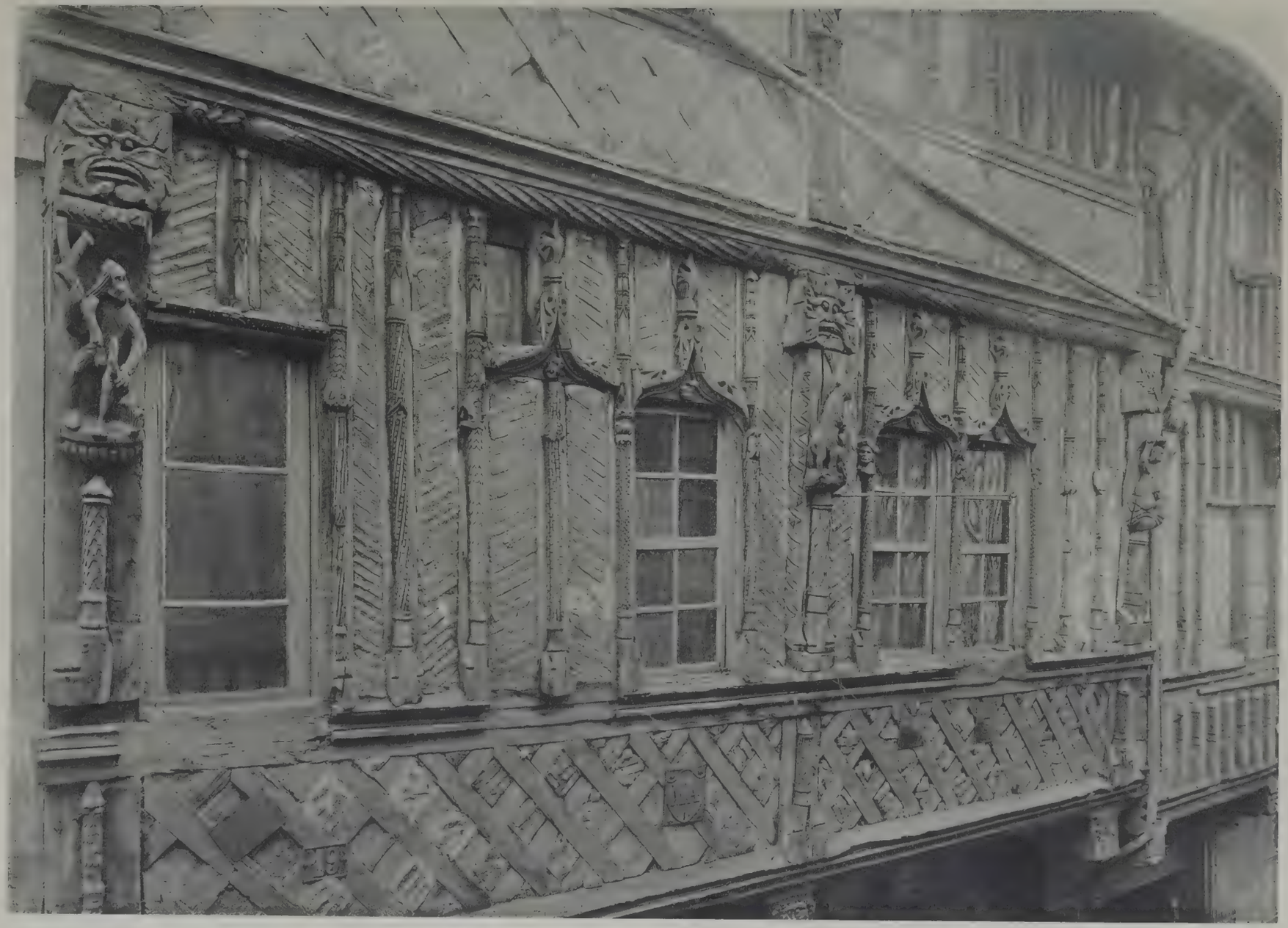
MAISON, 21 RUE AUX FEVRES, A LISIEUX (B du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Hélio Vigier et Brunissen - Paris *Photo Archives Photographiques*

MANOIR DE LA SALAMANDRE, A LISIEUX (C du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Hélio Vigier et Brunissen - Paris *Photo Archives Photographiques*

MANOIR DE LA SALAMANDRE, A LISIEUX (C du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

IMPASSE, RUE D'ORBIQUET, A LISIEUX (D du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

COUR DU MANOIR CARREY, A LISIEUX (E du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON EN FACE DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES, A LISIEUX (F du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISONS, RUE AU CHAR, A LISIEUX (F, G, H du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris . 1927

RUE DE LA PAIX ET L'ÉGLISE SAINT-JACQUES, A LISIEUX (J du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie Paris - 1927

MAISON, GRANDE RUE, A L'ENTRÉE DE LA RUE DE LA PAIX, A LISIEUX (K du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON, GRANDE RUE, A LISIEUX (L du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, GRANDE RUE, A LISIEUX (M du plan)

THE LIBRARY
OF the
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISONS, GRANDE RUE ET PLACE VICTOR-HUGO, A LISIEUX (N, O. P. Q du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, PLACE VICTOR-HUGO. A LISIEUX (R du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISONS, PLACE VICTOR-HUGO, A LISIEUX (S, S' du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Yigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

COUR D'UNE MAISON, PLACE VICTOR-HUGO, A LISIEUX (T du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

VUE PRISE DANS LA COUR D'UNE MAISON, PLACE VICTOR-HUGO A LISIEUX (T du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISONS, PLACE THIERS, A LISIEUX (V, X du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, PLACE THIERS, A LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie Paris - 1927

VUE PRISE IMPASSE DE L'IMAGE A LISIEUX (Y du plan)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

VUE PRISE SUR L'ORBIQUET, A LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE SAINT-MARTIN, A BAYEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE SAINT-MALO, A BAYEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISONS, RUE SAINT-PIERRE, A CAEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Yigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris . 1927

MAISONS, RUE SAINT-PIERRE, A CAEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON DES QUATRANS, A CAEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE SAINT-JEAN, A CAEN

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris 1927

MAISON, A VIMOUTIERS

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Helio Vigier et Bruntssen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISON, RUE GRANDE, A ORBEC

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON, RUE GRANDE, A ORBEC

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris 1927

MAISON DU XVI^e^ SIÈCLE, RUE AUGUSTE-LE-PREVOST, A BERNAY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISONS, RUE DES SOURCES, A BERNAY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

COUR D'UNE MAISON, A BERNAY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON DE L'ENGAGISTE, A BERNAY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

MAISON DE HENRI IV. A SAINT-VALERY-EN-CAUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISONS, A CAUDEBEC

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

MAISONS. RUE GUYNEMER, A ELBŒUF

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Hélio Yigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie. Paris - 1927

ENTRÉE D'UNE HOTELLERIE, A LOUVIERS

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Constructions Urbaines

Helio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie Paris - 1927

FAÇADE D'UNE HOTELLERIE, AU GRAND ANDELY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

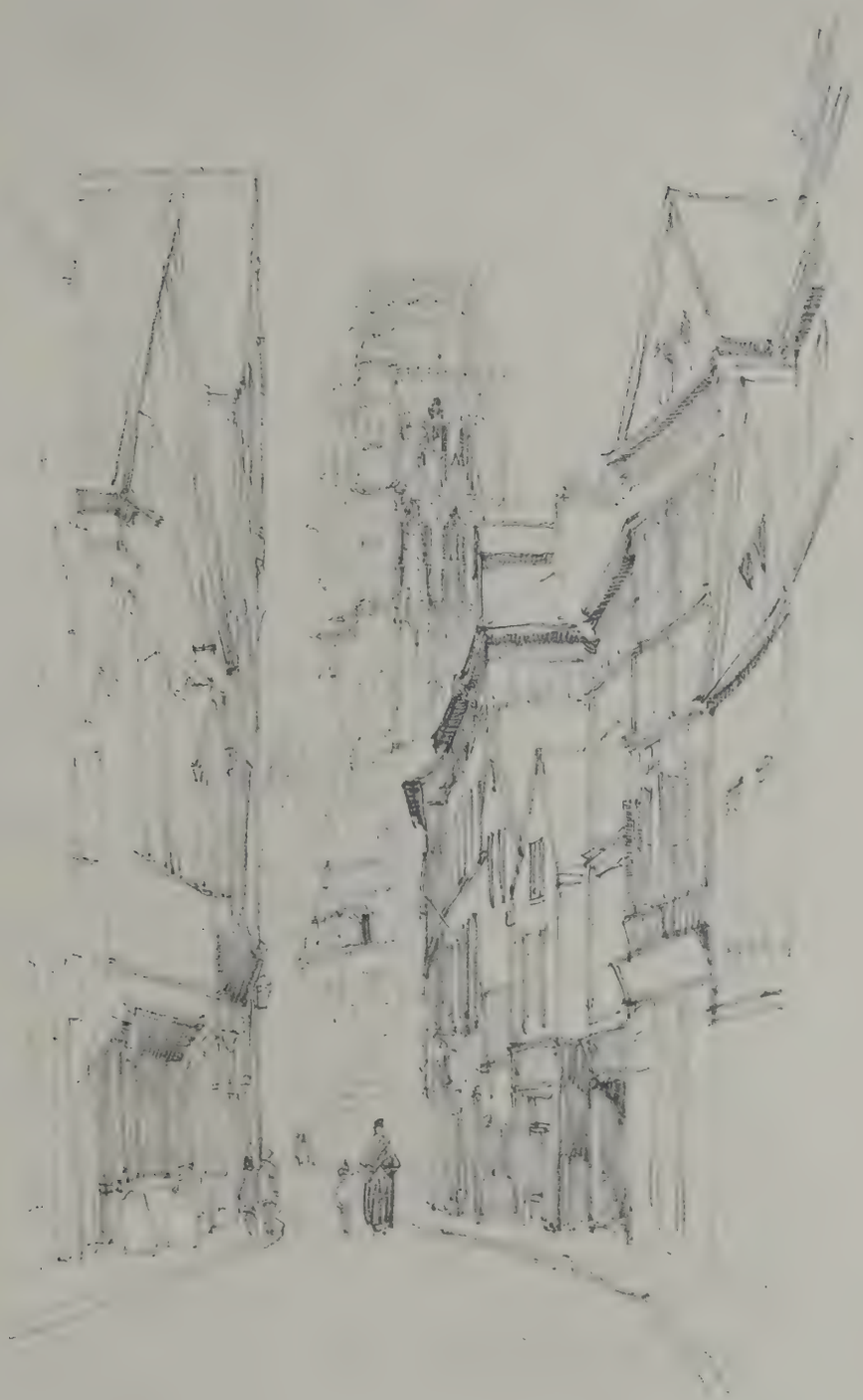
Constructions Urbaines

Hélio Vigier et Brunissen - Paris

Copyright by A. Vincent et Cie, Paris - 1927

COUR D'UNE HOTELLERIE, AU GRAND ANDELY

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Rouen -
Rue Damiette -

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

LISIEUX -
Vieux Manoir -

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

LISIEUX.

Vieilles Maisons. Rue au Char

B

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Maisons Place Victor Hugo
LISIEUX

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

LISIEUX.
Rue de La Paix.
B.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

CHARTRES

B

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 076147104